

Feu bactérien sur poirier

Автор(и): гл. ас. д-р Дияна Александрова, Институт по овощарство – Пловдив

Дата: 13.05.2020 Брой: 5/2020



Le feu bactérien est une maladie bactérienne répandue dans tout le pays. L'agent pathogène attaque et se développe principalement sur les espèces de la *famille des Rosacées*, et parmi les hôtes les plus sensibles de la bactérie se trouve le poirier. La maladie peut se développer sur toutes les parties des arbres, détruisant les fleurs, les pousses et les branches charpentières. L'infection peut atteindre le tronc et se développer également sur le porte-greffe. Les années où les conditions sont favorables au développement de la bactérie, ce qui coïncide généralement avec la floraison du poirier, l'agent pathogène cause des dégâts importants dans les vergers, ce qui se répercute sur le rendement et la qualité des produits.

Symptômes : Les premiers symptômes sont observés pendant la floraison, qui est également la phénophase la plus critique dans le développement des arbres. Des zones nécrotiques apparaissent sur les fleurs atteintes, qui

s'agrandissent et couvrent toute la fleur. La nécrose progresse et continue à se développer le long des pédicelles floraux, passant sur les feuilles et la pousse fructifère. Chez le poirier, les feuilles et les fleurs prennent une couleur brun foncé à noire. Chez les cultivars infectés, plus sensibles, on observe un développement plus rapide de l'agent pathogène, atteignant les branches charpentières des arbres. Les dégâts de chancre peuvent être observés lorsque l'infection passe des branches charpentières au tronc ou dans les cas d'infection résultant de blessures mécaniques.

Les caractéristiques de la maladie sont : l'extrémité des jeunes pousses prend la forme d'une "crosse de berger" ; les feuilles sur les pousses atteintes ne tombent pas même après la chute automnale des feuilles, ce qui donne aux arbres un aspect brûlé.

Agent pathogène

La bactérie phytopathogène *Erwinia amylovora* est péritriche, strictement aérobie et Gram-négative. Elle hiverne dans les chancres formés sur les rameaux, les branches et les troncs des arbres. Au printemps, un exsudat bactérien est observé sur les chancres, qui est disséminé par la pluie, les insectes et les outils de taille. Une fois déposée sur les organes de la plante, la bactérie les pénètre par les ouvertures naturelles des feuilles et des fleurs (stomates, lenticelles, nectaires). Elle peut également entrer par les blessures causées par les insectes, la grêle, ainsi que par les blessures mécaniques lors de la culture du verger et de la taille.

Lutte

Établissement des vergers uniquement avec du matériel végétal sain. La taille des parties infectées de la saison précédente est recommandée. Désinfection des outils pendant la taille phytosanitaire. Arrachage des arbres fortement infestés dans les vergers. Des traitements préventifs sont recommandés, de 4 à 8 applications, réalisés pendant les périodes où les conditions de développement de la maladie (température et humidité) sont favorables. Les traitements protecteurs pendant la floraison et après la grêle sont particulièrement importants, lorsque la bactérie pénètre le plus facilement les tissus végétaux. Les produits phytosanitaires homologués sont : Bouillie bordelaise 20 WP (0,375–0,5 g/ha) ; Vitra 50 WP (150 g/ha) ; Cuprochlor 50 WP (150 g/ha) ; Kocide 2000 (0,155–0,680 g/ha) ; Regalis Plus (150 g/ha).